



Le chantre Polakewicz

NOS CHANTRES

Kutno a chanté avec ses bons chantres et ses leaders de prière. Je veux faire ressortir certains de ces personnages dans notre livre du souvenir.

Au début de ce siècle, le célèbre chantre Moshe Opeler priait dans la ville et aux alentours. Surtout, dans la Grande Synagogue, qui était célèbre en Pologne pour son mur oriental, un chef-d'œuvre d'architecture et de peinture. Le célèbre journaliste de "*Aujourd'hui*", M. Najman z"l, a décrit en détail la synagogue de Kutno.

Après Moshe Opeler, le chantre de la Grande Synagogue est repris par le jeune Maroko, chanteur de talent, qui compose lui-même les mélodies. Il habitait la Grande Rue¹, près de la maison des Falc. Maroko avait sa propre chorale, dirigée par Sokolowski, également professeur de musique. Un homme grand, avec de longues mains, ce qui était pratique pour diriger.

Le premier chanteur de la chorale était Fishel Fogelman, avec une belle voix de ténor. Je me souviens que, dans le *cheder* de M. Ozer Bilowski, un érudit Juif en Torah et bon éducateur, où j'étudiais avec mon frère aîné, le chantre et le chef d'orchestre venaient choisir des voix d'enfants pour leur chœur.

Avec moi, dans ce *cheder*, étudiaient les jeunes élèves N. Moszkowicz, M. Elbaum, Z. Elberg, A. Goldsztajn, Z. Kowalski et d'autres. A. Sh. Elberg était le patron du *cheder* et tous les vendredis les enfants venaient entendre la section de la Torah. Mon frère Yehuda-Yaakov z"l (décédé avec ma mère et mes deux sœurs dans le ghetto) était le meilleur élève et c'est pourquoi M. Elberg recommanda qu'il soit accepté au lycée hébraïque, dont il fut l'un des fondateurs et membres du conseil d'administration.

Grâce à ma voix aiguë, j'ai été acceptée avec joie dans différentes chorales. Après un certain temps, Maroko a émigré en Amérique du Sud et Sokolowski a déménagé à Łódź, où il a fréquenté la synagogue de la ville locale.

Après leur départ de Kutno, la ville resta longtemps sans chantre, les nouveaux candidats à la charge réclamant une indemnité excessive, selon les idées et les possibilités de la communauté. Il y avait des propriétaires, des érudits et des amateurs de chant chantant, mais pas de si ardents chassidim, qui récompensaient les chantres de leur propre poche (comme la famille Kozak).

A l'époque de Maroko, il y avait un conflit entre les *frum* et les fidèles modernes. Maroko voulait moderniser le chœur, chacun des choristes portant un chapeau spécial

¹ NdT : la rue Królewska.

et un petit *talit*. Les trésoriers ont finalement donner leur accord, bien que cela impliquait une grande dépense. Mais quelles fut la déception et l'amertume quand, le premier dimanche matin après la prière du Shabbat au cours de laquelle le chœur est apparu dans la nouvelle tenue – les chapeaux et les petits talits avaient disparu. La pièce (à droite à l'entrée de la synagogue) avait été cambriolée. A gauche se trouvait "l'Association des Psaumes". L'incident a fait une très mauvaise impression sur tout le monde, mais heureusement, il n'y a pas eu d'affrontements sérieux, la police a enquêté, n'a rien découvert – et avec le temps, l'affaire a été oubliée.

À une époque où aucun chantre municipal ne se trouvait dans la Grande Synagogue, les propriétaires de Kutno, maîtrisant les textes traditionnels et la musique, priaient devant l'*Amud*² les samedis et jours fériés. Yonatan Majranc, le père du dernier légataire du *Keren Kayemet*, Yitzhak Majranc, a dit le *Kol Nidrei*. Parmi les chantres bénévoles figuraient : Leibish Finkler, un chassid de Skierniewice, un leader de prière de première classe. Il s'occupait d'amener des produits de Varsovie et Łódź (*shpiliter*³) pour les marchands de Kutno. Il récompensait les chanteurs avec des articles qu'il amenait. Néanmoins, il n'acceptait aucun paiement pour son rôle de chantre.



Le leader de prière – Chaim Tyber

Slichot dans la Grande Synagogue était dit par le propriétaire bien connu Laznowski. Un beau Juif, qui gérait une fabrique de savon près de la station de train.

Au *shtiebel* de Skierniewice, où je priais, il y avait des leaders de prières : M. Henech Menke et le *shochet* de Piątek, M. Shlomo Hochgelernter.



Parmi les leaders de prière au *Beit Midrash* : M. Mordechai *Shochet* (Welcman), qui en plus de faire l'abattage rituel et le chantre, était aussi un mohel. Réputé pour sa politesse et son sérieux. Le grand Abraham *Shamash*, avec ses mains et ses pieds longs, était aussi un chantre du *Beit Midrash*. Debout sur le porche, il voyait tout le monde et tout ce qui se passait autour de lui.

Ces dernières années, jusqu'au déclenchement de la guerre, le chantre de la Grande Synagogue était Polakewicz, qui excellait avec son chant sincère. Il a péri dans le ghetto de Kutno

En outre, le Grand Gerer *shtiebel* dans la Grande Rue (dans la maison de Kopel) et les divers *shtiebels* et *midrashim* chassidiques avaient leurs propres leaders de prière.



Le fils du chantre, Polakewicz

Le fils du chantre Polakewicz, un garçon de 15 ans, avait un talent et des capacités extraordinaires pour modeler et dessiner (voir la photo ci-dessus). Il était également socialement actif parmi la jeunesse juive de Kutno. Il a péri aux mains des assassins nazis.

Moshe WIGDOROWICZ, Tel Aviv

² NdT : hébreu, le podium du chantre.

³ NdT : yiddish, intermédiaire, broker.